



Tél : 01.76.82.64.52
cgtflins@free.fr

Manifestation du 9 mars...

Un bon début

Nous étions des centaines de milliers dans toute la France à manifester contre la loi « travail » du gouvernement et du patronat et nous étions encore plus nombreux en grève. Cette première mobilisation était une réussite et il faudra l'amplifier pour obtenir le retrait pur et simple du texte ! Contrairement aux mensonges qu'on entend, il n'y a rien de bon pour les travailleurs et l'emploi dans cette loi !

Cette attaque contre le Code du Travail concerne tout le monde.

Lycéens, étudiants, apprentis, travailleurs en CDI, précaires étaient présents dans la manifestation parisienne et dans les grandes villes comme Marseille, Rouen, Lyon, Bordeaux, Lille, Rennes... et Paris pour exiger le retrait de la loi EL KHOMRI

Dans les usines Renault, il y a eu un appel de la Coordination des CGT sur tous les sites. Des débrayages ont eu lieu comme à Flins où nous étions plus de 400 travailleurs sur les 3 équipes à montrer notre refus de ce projet de loi.

Nous avons été nombreux à dire :

- NON à l'allongement du temps de travail
Travailler jusqu'à 12 heures/jour et 60 heures par semaine. Ce n'est pas ce genre de mesure qui peut permettre de créer des emplois.
- NON au décompte des heures supplémentaires sur plusieurs années.
Elles seraient payées à 10% au lieu de 25% actuellement et peut-être au bout de 3 ans.
- NON aux licenciements Facilités.
- NON à la précarité à vie
- NON aux jours fériés non payés pour les intérimaires
- NON au forfait journalier qui serait généralisé pour bon nombre d'employés, techniciens, ouvriers de la maintenance pour les faire travailler plus longtemps sans pour autant payer des heures supplémentaires.
- ...

Il faut amplifier le mouvement

Que nous soyons en CDI ou intérimaires (1.700 intérimaires dans l'usine), si cette loi passait c'est l'ensemble du monde du travail et les générations à venir qui seraient touchés.

Le rêve du patronat c'est que nous soyons tous précaires. Les défenseurs de ce projet prétendent que c'est pour notre bien, alors que toutes les mesures vont dans le sens des intérêts du patronat.

En réalité, cette loi ne fera qu'augmenter le pouvoir des patrons contre les travailleurs.

Ce projet est à rejeter intégralement car il n'y a rien de bon pour les travailleurs.

Des grèves et des manifestations auront lieu dans les prochains jours. Tenons-nous prêts à nous mobiliser.

Tous ensemble, nous gagnerons

Répression à Renault Bursa

L'usine d'Oyak Renault est sous le coup des arrestations et des licenciements par dizaine ces derniers jours. Le 29 février, alors que des élections syndicales étaient prévues, la direction les a annulées et a annoncé le licenciement de 10 travailleurs, dont 2 délégués de la grève de l'année dernière.

Le lendemain, les travailleurs se sont immédiatement mis en grève et se sont rassemblés devant l'usine.

La direction et les autorités avaient prévu leur coup. Un millier de policiers anti-émeute ont été mobilisés devant l'usine et dans l'usine. La police est intervenue pour disperser les travailleurs. Des affrontements ont eu lieu et 24 travailleurs ont été arrêtés. D'autres travailleurs ont été licenciés, et ce n'est peut-être pas fini.

Comment s'explique cette brutale répression ?

L'année dernière, les travailleurs de Renault ont mené une grève de 13 jours. Ils ont gagné l'équivalent de 100 euros d'augmentation mensuelle sous forme de prime. C'était une première chez Renault. Cette victoire a été obtenue grâce à l'expérience des luttes passées et aux leçons qu'ils ont tirées des répressions de 1998 et 2012.

Cette grève de 13 jours chez Renault a entraîné de nombreuses autres usines dans la lutte, en particulier dans la métallurgie.

Il y a un fort mécontentement chez les salariés turcs qui voient l'inflation s'envoler.

Pour tenter de contenir le mécontentement, inquiet, le gouvernement turc a décidé d'augmenter le SMIC de 350 à 450 euros au 1er janvier 2016. Mais cette hausse ne s'est pas répercutée sur tous les salaires.

Depuis début janvier, les travailleurs de Renault manifestent et font la grève des heures supplémentaires pour obtenir la répercussion de la hausse du SMIC sur tous les salaires.

De nombreux travailleurs qui subissent l'inflation regardaient en direction de Renault avec l'envie de se mettre aussi en lutte.

Le gouvernement turc a pris peur et main dans la main avec la direction de Renault, décidèrent de violemment réprimer.

Jusqu'à présent, les travailleurs de Renault Bursa malgré les coups ont toujours fini par se relever en tirant les leçons des répressions passées.

Nous sommes certains que des luttes d'envergure auront lieu car ici comme là-bas les patrons et les gouvernants ne nous laisseront pas d'autres choix.

En attendant, nous tenons à affirmer notre indignation face à cette répression et aussi notre solidarité avec les travailleurs de Bursa

